

plein foyer d'anarchie; les interrupteurs n'étaient même pas de Belleville; c'étaient des étudiants du quartier latin; il y eut surprise, panique, envahissement de l'église, extinction des lumières; j'étais en chaire, voulant y rester quand même, au moment où les étudiants s'apprétaient à me lancer des chaises et j'entends encore un maréchal ferrant, une espèce d'Hercule, disant aux jeunes énergumènes: "Moi, je suis pour la discussion; celui qui frappe est un lâche!" ce fut tout; la mission continua; maintenant, la paroisse de St-Joseph est un centre d'apostolat et de piété. Enfin, à St-Denis, ville de manufactures et de fabriques, le Cardinal Richard, alors Archevêque de Paris, devait venir à la mission; c'était en 1893; les révolutionnaires, conseillers municipaux et député en tête, jurèrent qu'il ne s'en retournerait qu'en morceaux! le cardinal vint et vécut encore dix-huit ans; les interrupteurs voulurent se dédommager sur nous et furent condamnés à trois mois de prison; les conseillers municipaux ne furent pas réélus; et la ville de St-Denis a si bien profité de l'action religieuse qu'il a fallu depuis y constituer deux paroisses! — Voilà tous les troubles dans les églises, pendant vingt ans de missions! je me trompe; je me rappelle encore deux émois. Un jour, le missionnaire parlait contre les hypocondrites et les Pharisiens; un homme s'agite furieux, protestant de la voix et du geste. — Il fallut le mettre dehors, "le sortir" comme on dit à Paris. A la fin de la réunion, le curé dit au missionnaire: "ce n'était rien! vous avez parlé des Pharisiens, l'in-